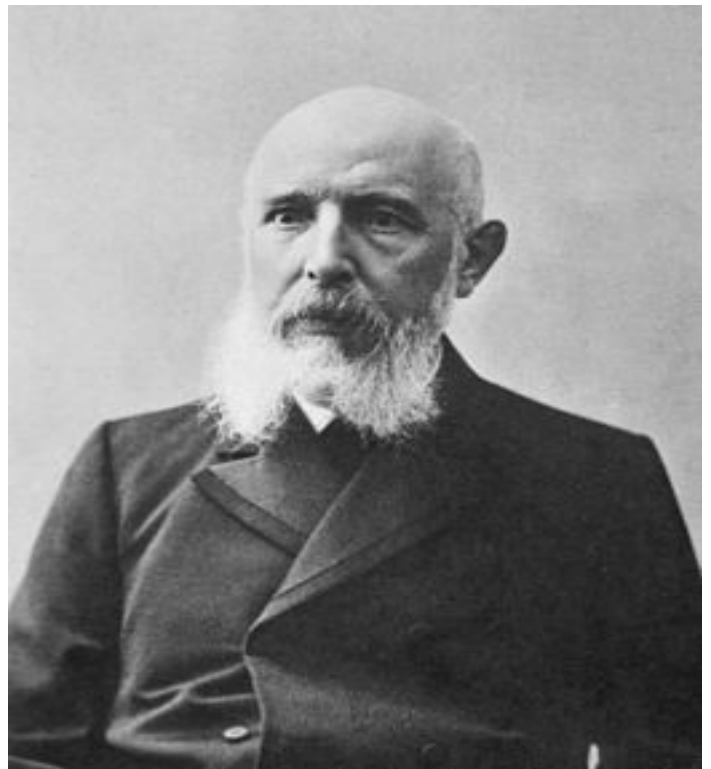


LA LÈPRE A LA REUNION HIER ET AUJOURD' HUI

**Introduction : les peurs profondes... et le début de
l'histoire à la Réunion**

La Lèpre dans la Bible



Gerhard Armauer Hansen
découvre le bacille de la lèpre en 1873
Mycobacterium Leprae

Agent infectieux : la bactérie

La lèpre à la Réunion se propage dès l'arrivée des premiers esclaves venus de Madagascar vers 1718...mais il fallut attendre de nombreuses années avant que les autorités se décident à prendre en charge ce problème de santé publique...

2 LEPRE ET LAZARETS A LA REUNION : le début de l'Histoire...



Dans les années 1720 , la Compagnie des Indes proposa tout d'abord de séquestrer les lépreux à l'île Rodrigues ou dans le pays du Brûlé au sud -est de la Réunion (ST Philippe et Ste Rose actuels)

Puis ils furent aussi isolés entre les 2 bras de la Rivière des Galets mais on n'a pas d'archives sur cette solution...

Certains esclaves lépreux furent abandonnés par leurs maîtres et renvoyés à Madagascar = les maîtres demandèrent à la Cie un dédommagement mais quid des esclaves ?

En 1789 , le gouverneur Thomas Conway et les autorités sanitaires décidèrent de parquer les lépreux créoles blancs au **Lazaret de la Ravine à Jacques** en leur faisant côtoyer les nouveaux arrivants sur l'île :

donc si on était pas mort durant la traversée , on avait toutes les chances d'attraper la lèpre en étant en quarantaine à la Réunion, ou si on avait la lèpre on pouvait aussi

3 attraper toutes sortes de maladies venues d'ailleurs... et si on survivait à tout cela on était alors un SURHOMME ou une SURFEMME et on pouvait survivre à la Réunion !

En 1792, l'Assemblée décide d'établir un lieu de quarantaine et un lazaret à St Denis au pied du Cap Bernard (à peu près La Redoute actuelle). Ce lazaret sera destiné "à la détention des esclaves soupçonnés de mal contagieux" ; ce lieu fonctionna comme dépendance de l'Hôpital de St Denis jusqu'en 1852.

Pour présenter cette histoire de la lèpre à la Réunion j'ai du faire des choix et laisser souvent de côté des documents d'archives très intéressants...

Le choix fut le suivant : donner d'abord la parole à un lépreux-qui mieux qu'un poète comme Eugène Dayot pouvait le faire- puis la donner à un médecin le Dr Leclerc (Archives nationales à Paris) qui nous présentera ses traitements de 1876 à 1878...

Le 3ème personnage est un prêtre nommé médecin-sans jamais l'avoir été- mais qui marquera profondément la Réunion, c'est le R.P Raimbault...enfin nous parlerons de la lèpre de nos jours sur l'île et de la mentalité obscure qui se perpétue...

I MALADES ET TRAITEMENTS D HIER ...A LA REUNION

I.1 EUGENE DAYOT (1810- 1852)

Atteint de la lèpre à 20 ans , après son retour de Madagascar ;il fut tout de même poète, journaliste et romancier... En 1839, il fonda son journal LE CREOLE puis il devint feuilletoniste dans LE COURRIER DE ST PAUL. Ce fut un homme engagé qui lutta pour l'émancipation des esclaves... Il meurt le 19 décembre 1852 et sa tombe se trouve dans le cimetière marin de ST Paul.

Sur le plan sanitaire comme judiciaire le traitement n'est pas le même" selon que vous soyez puissant et misérable"...Ainsi les lépreux de condition aisée sont autorisés dès 1839 à se faire soigner chez eux...Pour les autres c'est la séquestration...

Mais revenons à son sort de lépreux dans son poème le plus célèbre intitulé **le Mutilé** dont je vais vous lire quelques extraits :

" Vingt ans et mutilé !...Voilà quelle est ma part ;
Vingt ans ...c'est l'âge où Dieu nous fait un coeur de flamme ;
C'est l'âge où notre ciel s'embellit d'un regard,
L'âge où mourir n'est rien pour un baiser de femme.
Et le sort m'a tout pris ! ...excepté mon coeur !
Mon coeur à quoi sert -il ? Ironique faveur !
C'est le feu qui révèle au nautonier qui sombre,
Le gouffre inévitable au sein de la nuit sombre ;
C'est la froide raison rendue à l'insensé :
Heureux s'il n'eût jamais pensé !

Mais ton amour est là, mon ange tutélaire,
Et mon coeur souffre moins, lorsque je dis : ma mère !
A ce large festin des élus d'ici-bas,
Qui me dira pourquoi je ne suis qu'un Lazare !
La vie est une fête où je ne m'assieds pas ,
Et pourtant j'ai rêvé sa joyeuse fanfare !
4La douleur m'a fait boire à sa coupe de fer ;
Jeune vieillard, j'ai bu tout ce qu'elle a d'amer.
O vous qui demandez si l'âme est immortelle,
Et ma part de bonheur...dites ! Où donc est elle ?
Quoi ! Dieu nous mentirait, quand sa sainte équité
Nous promet l'immortalité !
Mais ton amour est là, mon ange tutélaire,
Et je ne puis douter,lorsque je dis : ma mère !

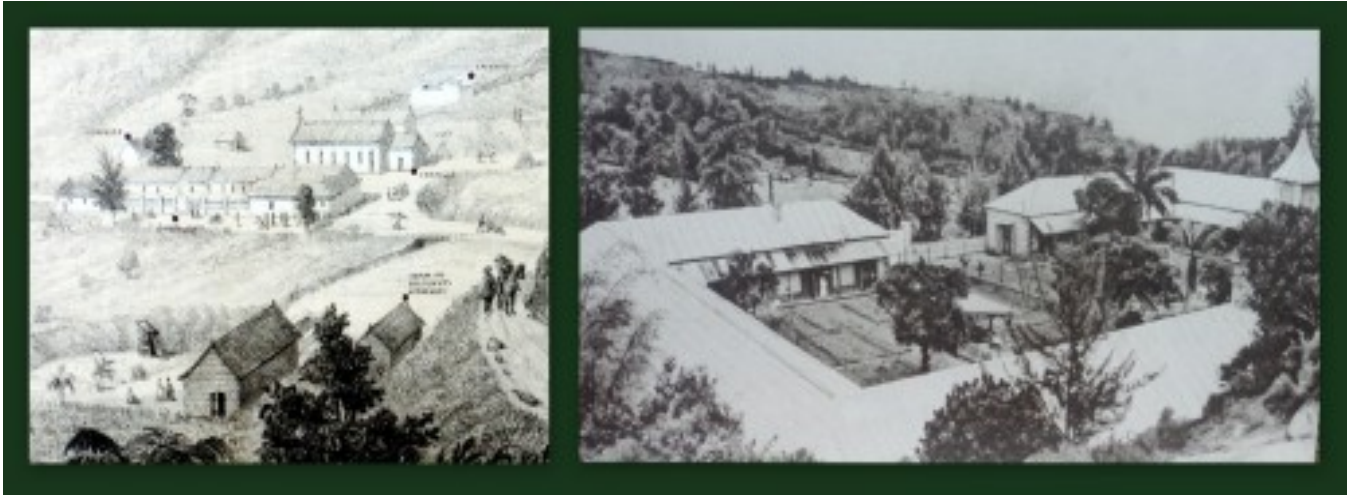


6

I 2 1876...ET LE DR JULES LECLERC (Archives nationales Paris)

Dr en médecine de la Faculté de Paris, médaillé du choléra en France en 1849, il écrivit le livre intitulé “ Hospice de la Ravine à Jacques.Traitement de la lèpre “ qui parut en 1878.

La léproserie de St Bernard a été construite en 1855-1856 pour remplacer un 1^{er} bâtiment couvert en paille entièrement détruit par un incendie.



Léproserie de St Bernard selon A ROUSSIN 1868 (transférée en 1856 sur les hauts)

Lépreux vu par le Dr Berg 1870



7 Le Dr Leclerc écrit

“ En prenant le service médical de la léproserie en Mars 1876, j'ai trouvé 85 malades atteints à des degrés divers des 2 espèces de l'éléphantiasis des Grecs ; la lèpre tuberculeuse et la lèpre anesthésique.

Elles offraient à l'observation les différentes périodes de la maladie chez des individus de castes diverses : Créoles, Indiens, Cafres, Malgaches...

Ceux chez lesquels le mal était borné à la peau ou qui étaient atteints d'ulcérations peu graves des membres ont été soumis à l'usage externe et interne de **l'huile de gurjon et de l'eau de chaux** (3 parts d'eau de chaux et 1 part d'huile de gurjon)

Les tubercules et tâches cutanées étaient frictionnées matin et soir...immédiatement après les malades prenaient 1 ou 2 cuillères à café de la mixture...Des bains savonneux complétaient le traitement ...mais l'huile de gurjon est venue à manquer tout à coup... Je songeai alors à soumettre les lépreux à un traitement à **l'acide phénique ...** “

Arrêtons nous un instant sur cette huile de gurjon :L'HUILE ESSENTIELLE DE GURJUM est toujours utilisée de nos jours et on l'extrait d'un arbre- Dipterocarpus. pour l'acide phénique,ce fut une catastrophe:les malades refusaient de boire ce médicament... resultat : quelques améliorations -dit il- pour les lésions et plaies anciennes...

Le Dr Leclerc reprend“ Je songeai alors à administrer à l'intérieur **l'huile de Chaulmoogrâ** dont j'avais pu en ville et à la léproserie, constater les heureux effets...A cette médication interne j'associai celle externe par l'huile de gurjon,les bains alcalins et les préparations phéniquées...”

Arrêtons nous longuement sur cette huile de Chaulmoogrâ : elle a été utilisée durant plusieurs siècles en Inde et en Chine pour traiter les maladies de la peau et surtout dans le traitement de la lèpre... elle est toujours utilisée dans la tradition ayurvédique pour les problèmes de peau...le véritable Chaulmoogra provient d'un arbre birman appelé Hydnocarpus Kurzii mais différents hydnocarpus donnaient une huile falsifiée dite chaulmoogra..Cette huile a été introduite dans le territoire en 1859 par les familles DE Villèle et DE Chateaufort ... Le Dr Dussac de St leu a été le premier médecin à l'employer dans le traitement de la lèpre avec de bons résultats !!!

A cette époque là ce sont Mr Sélec et Mr Maureau qui sont les pharmaciens du gouvernement et qui préparent eux mêmes l'huile avec des graines provenant des bazars de l'Inde.

A la léproserie on combine donc des frictions,des bains, des cautérisations phéniquées, avec des pansements glycéro-phéniques(100 g de glycérine et 1 g d'acide phénique) et l'usage interne de l'huile de Chaulmoogra

Revenons aux malades : qui étaient ils ?

Dans la salle St Michel de la léproserie : on trouve Charles R et son fils...le fils quittera la léproserie le 20 Déc 1877 dans un excellent état général de santé !!!

On y trouve aussi Joseph M, qui est venu de la prison où la maladie s'est déclarée...

Edmond V, ancien cocher “ qui présentait un aspect hideux à sa 1ère visite”

mais on a aussi dans la salle des femmes,Anna M . qui est entrée à la léproserie en sept 1875, Jeannette Sincère et 15 autres femmes.

8 Dans la salle St Joseph, on y rencontre Joseph Caimbo et Bernard Caimbo, créoles dont l'entrée a eu lieu en Février 1877 ; ce sont 2 frères qui habitent la Montagne St Denis et sont âgés l'un de 17 ans et l'autre de 15...En juin 1877 ils ont quitté la léproserie radicalement guéris !!!

il y aussi André Rapoul, Célestin Dufour, Joseph Ticou et Hippolyte Brigale des créoles et Jmacque un malgache, Paul Bombé et François Ali, 2 cafres et enfin Molimina et Poïnin Moutou , 2 indiens....

Dans tous les cas le Dr Leclerc préconise de donner aux malades de la viande fraîche, du lait, de l'eau vineuse, du quinquina, des fruits, des végétaux ainsi que des vêtements propres...



Hydnocarpus Kurzii (huile de Chaulmoogrâ)

Le nouveau bâtiment de la léproserie est situé près de la chapelle St Bernard sur un plateau qui domine la mer et où circule l'air vif et frais des montagnes.

C'est un quadrilatère avec une cour spacieuse plantée d'arbres et pourvue d'une fontaine, de bassins et de lavoirs. A l'Ouest il y a une esplanade où les malades viennent prendre l'air! Au point de vue hygiénique, rien ne laisse à désirer : cuisine, salles de bain, salles à pansements, magasins, égouts... Les salles des hommes sont vastes (jusqu'à 150 lits) tandis que les femmes ont des pavillons de 4 à 5 lits...

Le tout est très propre...

Plusieurs infirmiers sont attachés à la léproserie et les Filles de Marie, religieuses, président avec zèle et dévouement au nettoyage, aux pansements et aux soins des malades. C'est le gouverneur Hubert Delisle qui fit construire cette nouvelle léproserie et demanda aux filles de Marie de s'y installer en 1856...elles le feront jusqu'en 1906..puis à nouveau en août 1936 sur ordre du Conseil général, suite au rapport demandé par le Gouverneur Léon Truitard sur la léproserie...on verra pourquoi ensuite!

La léproserie de St Bernard sera définitivement désaffectée en 1982(5 malades en 81

un homme de 24 ans Arran Reeves



Résorption osseuse



10 II MALADES ET TRAITEMENTSDU XX AU XXI e siècle

II 1 LE PERE RAIMBAULT “ MEDECIN” DES LEPREUX 1935-1949 et l'état de la léproserie en 1936



Takamaka ou *Calophyllum Inophyllum*





Avant d'aborder ce très émouvant personnage que fut le Père Raimbault nous allons décrire l'état de la léproserie d'après un rapport commandé par le Gouverneur Truitard en Aout 1936 :

“ Des l'abord le visiteur est désagréablement impressionné par l'aspect sale et morose des lieux et une odeur nauséabonde qui émane d'un petit appendice... le WC des hommes... Plus loin, On aborde une pièce noire, d'aspect repoussant, non plafonnée où l'eau chauffe sur un foyer rustique : c'est la salle de désinfection !!!

Une vaste pièce nue, sans lumière, au parquet lavé mais meublé de 3 bancs boiteux et noircis par la crasse et l'usure : c'est la salle des pansements !!!

Une odeur épouvantable nous parvient en avançant : ce sont les cabinets des hommes précédés d'une salle où l'on dépose tous les matins, les pots de chambre des malades... Il y a des trous dans le bas des murs par lesquels les matières fécales s'échappent ; elles vont dans un petit cours d'eau où l'on pêche des écrevisses et où les habitants s'abreuvent ainsi que les vaches laitières !!!

A la suite une grande salle en ruines car les fenêtres donnent sur le pan coupé de la montagne à 1 m ; sous les fenêtres, il y a un fossé de 15 cm pour les eaux de pluie... mais lors de fortes pluies, l'eau remonte jusqu'aux fenêtres, l'humidité imprègne les murs, et l'eau stagne en mares croupissantes génératrices de moustiques..

Les malades sont propres et bien tenus mais dans un état physique lamentable...

Le bureau du médecin : il n'y a qu'une blouse de médecin, pas de gants, pas de thermomètre, pas de matériel à pansements, pas d'instrument de chirurgie, une table et 3 chaises...

La cour a été transformée en jardin entretenu par des prisonniers qui habitent dans une pièce de la léproserie avec un gardien de prison... Un des prisonniers a été placé en observation car il semble avoir la lèpre!!!

Le personnel hospitalier est composé de 4 soeurs de la Rédemption qui habitent en communauté au dessus de la léproserie...

12 Mais revenons à Clément Rimbault:il est né en 1875 en métropole et dès son ordination de prêtre en 1901, il entre dans la Congrégation du St Esprit et se destine aux missions en terres lointaines...

En poste à Nosy Be de 1903 à 1932 il construit écoles,dispensaires, orphelinats , maisons de retraite et sanatorium pour les malades...Il porte une attention particulière aux lépreux...mais en même temps il développe avec grand succès l'agriculture à Nosy Be...Cela attira certaines convoitises...on a beau être curé on n'en est pas moins homme ...homme avide...ce qui fait que sur décision du Pape, les Spiritains furent remplacés par les Capucins et le R.P Rimbault dut abandonner son oeuvre...

Après 2 années en métropole , il revint en 1935 à la Réunion et choisit la paroisse la plus déshéritée : St Bernard au dessus de St Denis...

Féru de botanique et de plantes malgaches qu'il avait eu l'heur d'étudier longuement, il se mit à soigner les lépreux à l'huile de chaulmoogra...mais cette huile , trop épaisse est douloureuse à l'injection ...Il découvre alors le **DOLNO**, huile provenant des graines du Takamaka dit Calophyllum inophyllum.

Il utilise aussi l'huile de **Wightiana**, plante indienne qu'il administre par voie intramusculaire... et le **Gorli** , poussant en Côte d'Ivoire qui contient 85% d'acide chaulmoogrique.

Il crée un laboratoire dans l'ancien presbytère de la paroisse St Bernard et communique avec des scientifiques reconnus.Il était parfaitement au courant des travaux de Gerhard Hansen et de la découverte du bacille de la lèpre...

Durant la Seconde guerre mondiale, la Réunion est isolée et il est coupé de tous ces contacts scientifiques ; de plus les cyclones de 1944, 1945 et surtout 1948 vont détruire 90% des bâtiments de la mission et de la léproserie...La majorité de ses 3500 fiches botaniques seront détruites!!!une 2ème fois le sort s'acharne sur cet homme et le prive de son oeuvre...

Même s'il fut élu membre correspondant de L'Académie des Sciences Coloniales à 73 ans : blessé au corps et à l'âme, il ne s'en remettra pas et mourut en Nov 1949.

Sur son mausolée près de l'église ST Bernard, il est inscrit “ médecin des lépreux” : par son action il a acquis ce titre même s'il n'en avait pas le diplôme ! En 1947 , on estime entre 1000 et 1200 le nombre de malades en cours de traitements...

Son livre intitulé “ Les plantes médicinales de l'Ile Bourbon” paru en 1948 a été réalisé par l'Imprimerie Dieu et Patrie à la Providence à St Denis !!!

Je passe sur toutes les prescriptions et plantes récapitulées dans ce petit livre pour ne m'intéresser qu' au chapitre “ UN REMEDE CONTRE LA LEPRE”

Il précise bien que la lèpre est une maladie complexe et qu'on peut dire que jusqu'à ce jour de 1948, aucune préparation n'a guéri la lèpre...

en ce qui concerne le DOLNO, il précise que c'est un éther éthylique extrait du Takamaka des bas (Calophyllum Inophyllum)

Le Dolno soigne bien les grandes algies comme la sciatique, le zona , les rhumatismes...L'amande,fruit du Takamaka des Bas n'a pas moins de 9 composants dont chacun mériterait une étude spécifique. L'huile extraite de la graine par solvant est distillée sous vide et donne des éthers qu'on peut fractionner.

13

Le plus important de ces éthers a reçu le nom de Dolno ; on l'injecte par des piqûres intramusculaires, ou par frictions sur la zone malade ou par voie anale mais conclut il

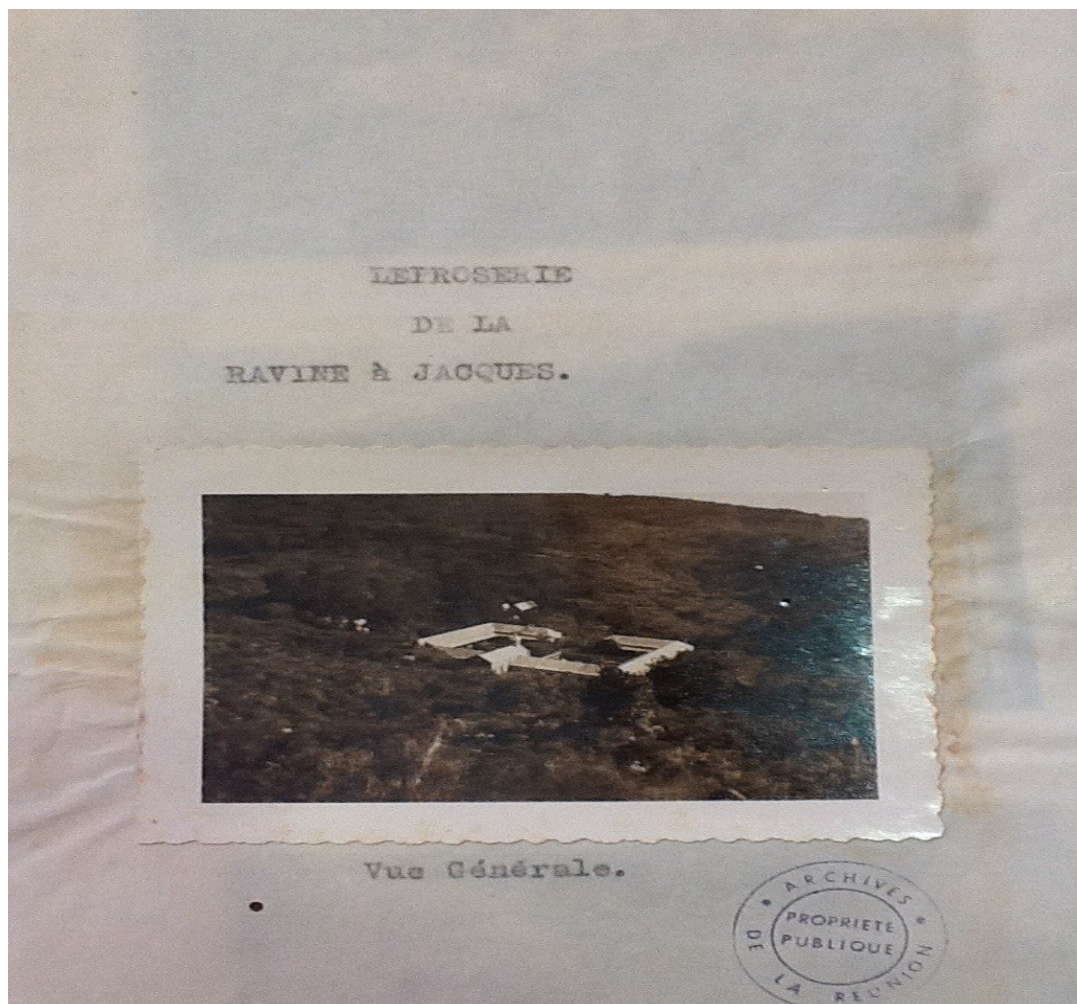
“ que de fois dans le passé, après l'essai d'une nouvelle drogue, des cris de victoire ont été poussés et toujours trop tôt ! (pensez au Dr Leclerc déjà cité..)

Le R P Rimbault reprend “ Depuis une trentaine d'années nous soignons des lépreux, nous avons employé une foule de médicaments préconisés par les léprologues de tous les pays, aucun n'a été vraiment efficace, si ce n'est les huiles chaulmoogriques employées au 1er stade de la maladie...”

Il écrit cela à la léproserie en Juin 1945.

xx Moignoux Pascale : Clément Rimbault, l'enfant gâté du Bon Dieu
Azalées Editions 2006

une photo de la léproserie ANNEES 1935/1940??



LA LÈPRE DANS LE MONDE ET A LA REUNION DANS LES ANNEES 2000

Depuis 1981 , le traitement préconisé par l'OMS devrait s'appliquer partout dans le monde et permettre de guérir les malades et d' éviter les invalidités :
il s'agit d'une **polychimiothérapie qui consiste en l'administration de 3antibiotiques :dapsone(sulfone-mère 1er médicament des années 50),rifampicine (antibiotique aussi antituberculeux) et clofazimine.**
La lèpre paucibacillaire peut être guérie en 6 mois et la lèpre multibacillaire en 12 mois .

**En 2013 ,14 pays totalisent 95 % des nouveaux cas mais 7 pays surtout représentent 90% des cas :
Brésil,Indonésie,Congo,Madagascar,Tanzanie, Népal et L'INDE en premier**

En 2016, l'OMS a lancé la Stratégie Mondiale contre la Lèpre 2016-2020 qui vise en particulier les enfants... l'éradication de la lèpre repose sur un dépistage et un traitement précoces de la maladie.

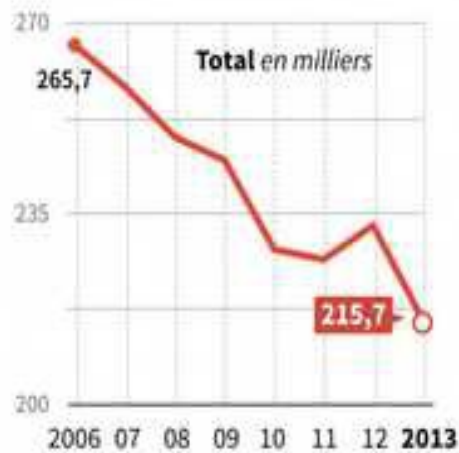
Mais les choses ne sont pas simples :

l'expression clinique de la maladie est très variée rendant son diagnostic difficile...
d'autant plus que la période d'incubation est en moyenne de 2 à 10 ans et parfois même 20 ans !

La confirmation biologique est réalisée par une recherche du bacille sur frottis du lobe de l'oreille..

La lèpre dans le monde

► 14 pays totalisent
95% des nouveaux cas



Source : OMS

► Nouveaux cas en 2013



AFP

15

ET A LA REUNION ?

Dans le dernier point épidémiologique du 27 Janvier 2017, l'ARS-OI fait un bilan sur la lèpre dans notre île de 2005 à 2016 :

sur les 12 années de surveillance, on a eu 31 patients déclarés et plus de la moitié étaient natifs de la Réunion.

Les 14 autres venaient de Mayotte (7) des Comores (6) et un de Madagascar.

Parmi les 17 patients nés à la Réunion, 10 n'avaient jamais quitté l'île ; ils ont donc contracté la maladie ici... Les 7 autres avaient voyagé mais ils avaient du probablement l'attraper ici aussi...

La lèpre nécessite une exposition prolongée au bacille et peut rarement s'effectuer au cours d'un voyage.

L'âge des patients s'étend de 8 à 77 ans mais ils sont en moyenne plutôt âgés.

Sur les 31 cas, 20 avaient une lèpre de forme multibacillaire (+ de 5 plaques ou lésions sur la peau) et 60% présentaient une incapacité des mains et /ou des yeux.

A la Réunion, la lèpre est sous surveillance suite à une demande de l'ARS-OI et repose sur tout signalement de cas à la plateforme de veille et d'urgences sanitaires... le patient est envoyé ensuite pour dépistage, suivi de lui même et de tout son entourage dans les CLAT (centre de lutte anti tuberculeuse) pour éviter toute contagion... Donc la lèpre est sous surveillance à la Réunion !

Bonne nouvelle : 1 seul cas de patient a été diagnostiqué en 2016.

Mais quel traitement peut on appliquer aux mentalités ?

Les lépreux sont toujours des exclus...



des lépreux au Gabon

SOS pour des lépreux oubliés par l'Etat



Raoul Follereau viendra à la Réunion pour visiter la léproserie



et rencontrer lépreux et soignants en Février 1966

Boubé, en 1998

Lépreux hier Infirmier aujourd'hui

Dépister, soigner et guérir les lépreux,
leur donner une chance de se réinsérer
comme Boubé,
c'est notre rôle... avec vous.

27/28/29 Janvier 2012
59^e Journée Mondiale des Léproux
Appelez le
3260*
dites Follereau
Créée par Raoul Follereau

Aidez-les !
www.raoul-follereau.org
Depuis votre mobile : m.raoul-follereau.org
facebook.com/fondationraoulfollereau
31 rue de Dantzig – 75015 Paris

Fondation
**RAOUL
FOLLEREAU**
Vous pouvez faire tellement
de bien avec quelques euros.

Témoignages :

Izabel a été infirmière des lépreux de 1969 à 1981

“Mes malades m'ont appris qu'on peut être dans la plus grande des souffrances et rester des êtres humains”

La léproserie était dirigée par une religieuse des Filles de Marie. Une autre s'occupait de la lingerie et une 3^{ème} nous aidait comme aide-soignante.

Le Dr Pierre Miquel, dermatologue et spécialiste des maladies tropicales, montait 2 fois par semaine de St Denis pour soigner les malades.

Les malades : il y avait beaucoup plus d'hommes que de femmes et parfois c'étaient des familles entières qui étaient enfermées. Il fallait faire preuve de beaucoup de tact car souvent “ les cafres” se jugeaient indignes d'être soignés par des “ blancs”

La Fête des Lépreux : une fois par an la fête des lépreux et la léproserie était ouverte à tous ; une kermesse s'y tenait. Il était de bon ton pour “les gros blancs” de la Montagne de se montrer et de prouver leur générosité.

ADRIEN : ancien militaire, probablement contaminé lors d'une de ses campagnes. C'était un homme intelligent, cultivé mais il n'avait plus de mains et ne voyait plus...

Il était toujours impeccablement vêtu et soucieux d'avoir une hygiène irréprochable. “ Je suis un réprouvé” avait il coutume de dire...

JEANNE LAURET : elle était ce qu'on appelle une hermaphrodite vraie ce qui est très rare...Elle tenait à se faire appeler Jeannot...Elle a été la dernière malade à avoir été enfermée à 18 ans dans les cachots en 1936, après s'être battue avec la femme d'un infirmier qui se moquait d'elle/lui.

GINETTE : habitait seule dans une case en bois sous tôle près de la léproserie.

Un matin ,elle est venue en consultation et a expliqué en pleurant que les rats avaient mangé ses orteils...La lèpre avait rendu insensibles ses extrémités et n'avait pas senti quand les rats l'avaient attaqué durant la nuit.

Autre témoignage : Lettre de Mère Marie-Madeleine de la Croix supérieure des Filles de Marie

“ Maintenant que j'ai bien vu les malades et leur maladie, Mes Soeurs je pourrai bien vous l'expliquer...

Dans la salle des femmes , elles ne sont que 6 ; l'une d'entre elles a relevé son châle et laissé à découvert une tête sans figure! Mes Soeurs,mille peintures ne pourront reproduire ce que c'est que la malheureuse Brigitte. Figurez-vous une tête sur laquelle il n'y a ni yeux, ni nez, ni lèvres...La bouche est un trou au fond duquel on distingue quelques dents, une langue qui semble ronde comme celle d'un poisson ; les joues sont en pourriture et ce qu'il y a de plus affreux, c'est un ruisseau de pus qui ne tarit pas ...”

19) Entrée et cour intérieure de la léproserie (mai 2017) au quartier st Bernard à la Montagne



